

## Que disent les données de transactions par carte bancaire sur les comportements de consommateurs « confinés » ?

L'exploitation de données de cartes bancaires rend compte des comportements d'achat courant des ménages avant puis durant la période de confinement qui a débuté le 17 mars 2020. Si ces données comportent certaines particularités et limites (*fiche Consommation des ménages*), elles offrent une vision rapide et très riche des évolutions de la consommation d'ensemble comme par secteur, le soutien que constitue la vente à distance ainsi que sur l'évolution du nombre d'achats quotidiens et du panier moyen.

### Après des achats massifs liés à des comportements d'anticipation, les dépenses des ménages sont en fort recul par rapport à la normale, mais de manière différente selon les secteurs

La consommation d'ensemble, appréhendée par le montant total des transactions effectuées par carte bancaire<sup>1</sup>, est relativement stable en janvier et février 2020, en légère croissance par rapport à 2019. Des comportements d'anticipation peuvent expliquer le pic passager du 16 mars, jour de l'annonce du confinement, à +40 % par rapport au même lundi de 2019. Dès le surlendemain, la consommation d'ensemble chute et se stabilise autour de -50 %, reflétant la moindre opportunité de faire des achats pour les ménages confinés.

À un niveau plus fin, la crise du coronavirus affecte la consommation de façon radicalement différente selon les secteurs. Les secteurs « essentiels » comme l'alimentation, où les magasins ont eu l'autorisation de rester ouverts, résistent : au pic du 16 mars, où la consommation a plus que triplé par rapport au lundi correspondant de 2019, succèdent des montants d'achat heurtés mais globalement en hausse, avec un second pic à environ +40 % le 23 mars (l'amplitude de ces pics reflétant d'une part les comportements d'anticipation, et sans doute, d'autre part, un recours accentué aux cartes bancaires plutôt qu'aux espèces du fait du confinement). Le carburant, qui continue à

se vendre, a de même fait l'objet de comportements d'anticipation, mais n'a ensuite pas résisté : les ménages ont fait des stocks le 16 mars, avec un pic à plus de +40 %, puis leur consommation s'est effondrée dès le surlendemain pour se stabiliser autour de -70 %. En revanche, pour les secteurs « non essentiels » comme l'habillement-chaussure, les magasins spécialisés ont eu l'obligation de fermer dès le 16 mars. Les achats s'y sont effondrés : le délai très court entre l'annonce de la fermeture et sa mise en œuvre n'a pas permis d'anticipation, et un recul rapide est notable dès le 13 mars, avec une stabilisation autour de -90 % après le 18 mars dans le cas de l'habillement-chaussure.

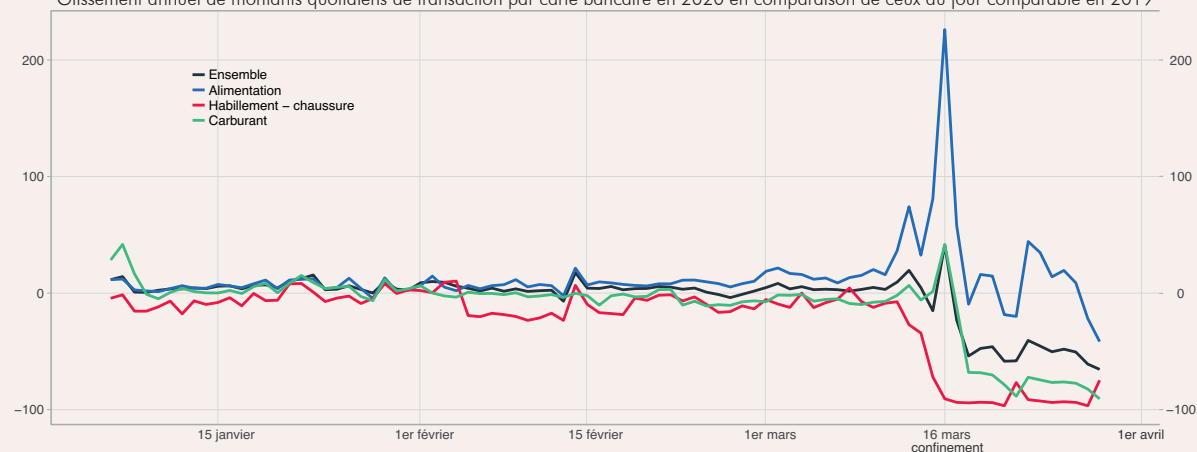
### La vente à distance constitue un facteur de résistance de la consommation

La décomposition des dépenses par carte bancaire entre vente à distance et vente physique montre des différences de comportement marquées selon le canal de vente autour du début du confinement et depuis. Jusqu'au 12 mars, la hausse des dépenses par rapport au jour comparable de l'année précédente est similaire pour les ventes à distance ou les ventes physiques. Le 13 mars et surtout le 16 mars, le pic de consommation est porté par les ventes physiques ; après le confinement, ces ventes physiques chutent fortement, en moyenne de -60 %, par rapport à la même date en 2019. Les ventes à distance baissent légèrement à partir du 13 mars, plus nettement après

1. Analyse réalisée par l'Insee sur un échantillon de données de paiements par carte bancaire agrégées et anonymisées.

### 1 -Évolution d'ensemble des transactions et dans quelques secteurs caractéristiques

Glissement annuel de montants quotidiens de transaction par carte bancaire en 2020 en comparaison de ceux du jour comparable en 2019



Lecture : le montant des transactions par carte bancaire pour des achats de carburant était inférieur de 91 % le dimanche 29 mars 2020 par rapport au dimanche 31 mars 2019, ce montant était supérieur de 42 % le lundi 16 mars 2020 par rapport au lundi 18 mars 2019.

Source : GIE-CB, calculs Insee.

le 16 mars, mais de manière bien moins prononcée que pour les ventes physiques puisque la baisse est de l'ordre de 20 %.

**Même pour les secteurs où les montants de transaction se maintiennent, la fréquence des achats diminue mais le panier moyen augmente**

Les montants de transactions par carte bancaire, décomposés entre la marge extensive (nombre de transactions) et la marge intensive (montant moyen de la transaction), mettent en évidence de fortes disparités sectorielles.

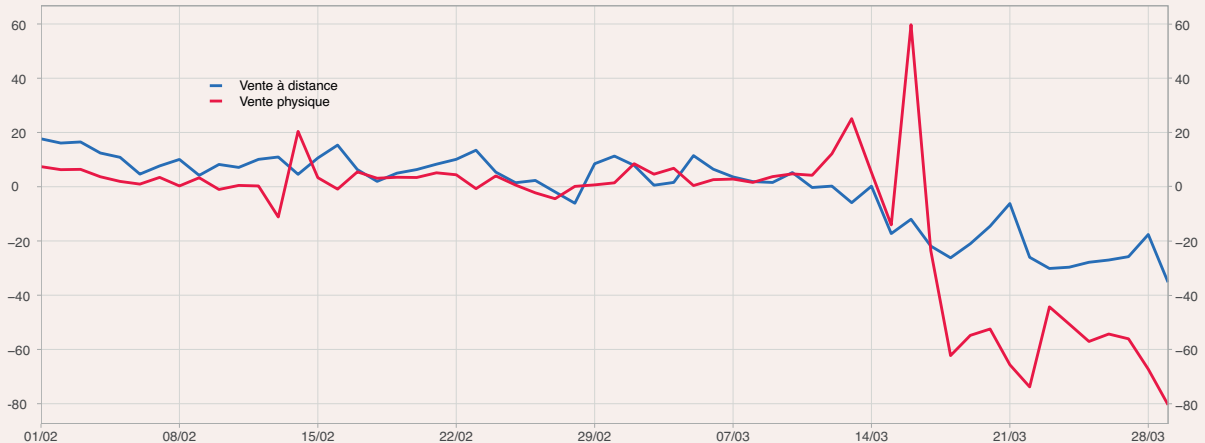
Le nombre de transactions portant sur l'habillement-chaussure, la restauration et les hébergements chutent à compter de la semaine du 16 mars (-90 % par rapport à la même semaine de l'année 2019). Les montants moyens de transaction de ces secteurs

restent relativement stables. La consommation de carburants est également très affectée, avec de surcroît des montants moyens largement inférieurs à ceux de la même période en 2019. Le nombre de transactions dans l'équipement du foyer chute également, mais avec des montants moyens de paniers supérieurs à ceux de l'année dernière.

Dans l'alimentaire, le nombre de transactions a augmenté sensiblement du fait de l'anticipation du confinement la semaine du 9 mars (+23 %), avec des paniers légèrement plus conséquents (+11 %). Depuis la mise en place du confinement, le nombre de transactions est inférieur à celui de l'année dernière, et continue de diminuer (-27 % la semaine du 23 mars). En revanche, les paniers moyens restent largement supérieurs à ceux de l'année dernière (+48 %). ■

**2 -Évolution des transactions en magasin et à distance**

Glissement annuel de montants quotidiens de transaction par carte bancaire en 2020 en comparaison de ceux du jour comparable en 2019

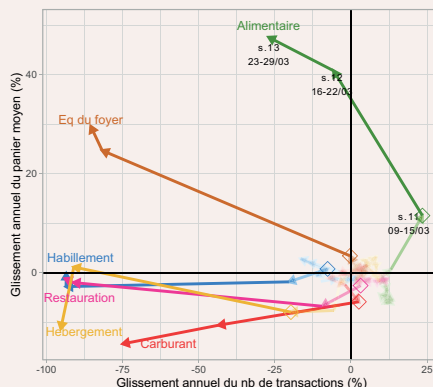


Lecture : le lundi 16 mars, veille du confinement, les ventes physiques par carte bancaire sont supérieures de 60 % à ce qu'elles étaient le lundi 18 mars 2019, tandis que les ventes à distance par carte bancaire baissent de 12 %.

Source : GIE-CB, calculs Insee

**3 -Évolution du nombre de transactions et du panier moyen dans quelques secteurs**

Glissement annuel du nombre hebdomadaire et du montant moyen par transaction en 2020 en comparaison de ceux de la semaine comparable en 2019



Lecture : pour plusieurs secteurs, sont retracées l'évolution du nombre de transactions et l'évolution du panier moyen pour les semaines 11, 12 et 13. Au cours de la semaine 11, par rapport à la même semaine de l'année 2019 : dans l'alimentaire, le nombre de transactions augmente de 23 % et le montant moyen d'un panier de 12 %.

Dans l'équipement du foyer, le nombre de transactions est stable et le panier moyen est légèrement plus important (+3 %).

Source : GIE-CB, calculs Insee